

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant :

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Jubilé sacerdotal du Rév. M. François Pilote, curé de la paroisse de St-Augustin, comté de Portneuf.—La messe.—Liste des membres du clergé qui assistaient à cette fête.—Adresse présentée par l'Hon. M. P. LaRue, au nom des paroissiens de St-Augustin.—l'Hon. M. G. Ouimet répond à cette adresse.—Adresse de M. F. H. Proulx, de la Gazette des Campagnes.—Lettre adressée au Rév. M. F. Pilote, par l'Hon. M. J. J. Ross, premier ministre de la Province de Québec.—Adresse des directeurs, professeurs et élèves de l'École d'agriculture de Ste Anne.—Réponse à l'adresse présentée par M. Proulx.—Dîner.—L'illumination.—Cadeaux offerts au Rév. M. Pilote.—Une visite chez M. D. Brousseau, député du comté de Portneuf, et chez l'Hon. P. LaRue, conseiller législatif.

Choses et autres : Résolutions adoptées par le Conseil municipal du comté de Kamouraska, à l'occasion des volontaires de ce comté qui ont fait la campagne pendant la rébellion au Nord-Ouest.—Couvent de St-Alexandre de Kamouraska.

A nos abonnés.—Dans le dernier numéro de la Gazette des Campagnes, nous annonçons que ce journal entrerait dans la vingt-troisième année de son existence. Dans le cours de cette dernière année, nous ne pouvons pas nous féliciter d'un grand succès, au point de vue pécuniaire, car c'est à peine si la moitié de nos abonnés nous ont fait parvenir le prix de leur abonnement pour l'année qui vient de s'écouler. Comme on le voit, nous n'avons pu que difficilement payer les frais d'impression de notre journal. Outre cela, nous avons été dans la nécessité d'acheter une presse du prix \$900.00. Avec la liste actuelle de nos abonnés nous pourrions facilement y trouver notre compte; mais à une condition: c'est que les abonnements en soient payés d'une manière régulière. De grâce, amis lecteurs, déliez le cordon de votre bourse, pour nous faire parvenir le prix de votre abonnement à la Gazette des Campagnes. Nous avons un besoin urgent de tout ce qui nous est dû pour abonnement à ce journal.

Le gérant de la Gazette des Campagnes, Hector A. Proulx offre en vente des volumes de littérature très intéressante. Voir son annonce au No 41 de la Gazette des Campagnes.

REVUE DE LA SEMAINE

Jubilé sacerdotal du Rév. M. François Pilote, curé de la paroisse de St-Augustin, comté de Portneuf.—Jeudi le 13 août, la paroisse de St-Augustin était dans la jubilation, dans la joie: leur vénérable curé, le Rév. M. François Pilote, célébrait le cinquantième anniversaire de son ordination comme prêtre.

Cette fête avait pour nous, pour la Gazette des Campagnes, un cachet tout particulier, puisque le héros d'une fête aussi solennelle était le fondateur de ce journal, comme il en a été le conseiller et le protecteur depuis le jour de sa fondation jusqu'à aujourd'hui. Aussi convient-il que nous consacrons les pages du présent numéro de la Gazette des Campagnes au rapport de cette belle et admirable fête, où tout parlait avec l'abondance du cœur.

La célébration des "noces d'or" d'un prêtre, est une de ces fêtes qui sont rarement signalées dans les archives d'une paroisse, dans les annales mêmes de l'histoire ecclésiastique de notre pays. Aussi, les paroissiens qui ont l'heureux privilège d'assister à l'une de ces fêtes doivent-ils s'estimer heureux de jouir d'une solennité aussi imposante, de prendre part à cette fête où les prières unies à celles du prêtre qui célèbre son jubilé sacerdotal sont si ardentes et surtout si ferventes. C'est bien en ce jour que l'on peut s'écrier, avec le héros d'une semblable fête: *Quid retribuam Domino pro omnibus que retribuit mihi.* C'est bien au-dessus du maître-autel que ces remarquables paroles doivent être placées, afin que leur rayonnement puisse pénétrer bien profondément dans les cœurs qui surabondent de joie en voyant un vieillard courbé sous le poids des années, mais toujours zélé dans l'exercice de son ministère sacerdotal, célébrer son 50^{me} anniversaire de prêtrise.

M. Pilote, pendant son apostolat sacerdotal de quarante-neuf années, a été non-seulement le père spirituel, le pasteur des enfants d'une même paroisse; pendant trente-quatre années de sa vie il a été, au Collège de Ste Anne, le supérieur, l'aviseur spirituel, nous ne dirons pas d'un grand nombre mais d'une légion de jeunes gens dont il a

fait, comme le dit le *Courrier du Canada*, des hommes sérieux, capables de devenir, à leur tour, les modèles qu'auraient à suivre leurs descendants dans le sentier de la vertu et de l'honneur." Aujourd'hui, ces jeunes gens qu'il a si bien dirigés, qu'il a édifiés, ces jeunes gens, disons-nous, devenus des hommes, sont disséminés partout : dans notre pays, dans les pays étrangers, en Europe comme aux États-Unis, dans les missions lointaines mêmes, travaillant avec le plus héroïque dévouement à la vigne du Seigneur comme prêtres, comme prêtre apostolique, comme missionnaires dans l'ordre des jésuites, des oblats, des dominicains, et comme homme de prières, dans l'ordre si austère des trappistes ; nous voyons aussi de ces hommes, occuper des charges honorables dans le service de l'État et dans les différentes professions, faisant honneur au Collège de Ste-Anne et aux prêtres qui ont su si bien les diriger dans leur jeune âge, et comme savait aussi si bien le faire le Rév. M. Pilote.

Après trente-quatre années d'une vie si laborieuse et toute de zèle à l'instruction et à la direction spirituelle de la jeunesse, au Collège de Ste-Anne, le Rév. M. Pilote, sur l'ordre que lui en faisait son évêque Mgr Baillargeon qui le voulait à la direction d'une paroisse, quitta cette maison qu'il affectionnait de toute son âme par les nombreux souvenirs qu'il y laissait, pour prendre la cure de St-Augustin, avoir charge des âmes dans cette belle et grande paroisse qu'il dirige depuis plus de quatorze ans dans les sentiers de la vertu et du devoir dans laquelle il a établi un magnifique couvent et a présidé dans le cimetière à des travaux considérables qui rappellent à tous que nous devons prier pour les morts.

Nous nous souvenons de ce départ du Collège de Ste-Anne, en 1870, qu'il avait tenu caché, sans doute pour se soustraire à une manifestation de regrets de la part des paroissiens de Ste-Anne de la Pocatière qui ont eu M. Pilote en si grande estime et qui ont pu, pendant longtemps profiter de ses précieux conseils. Il est parti de cette paroisse, emportant avec lui une grande et belle richesse, c'est-à-dire le témoignage qu'il pouvait se rendre à lui-même d'avoir sacrifié la plus grande et la plus belle partie de sa vie à la direction d'une maison qui aujourd'hui fait la gloire de la religion et de notre pays ; à la direction de jeunes gens qu'il a su conduire à bon port, à l'égard desquels, comme le dit le supérieur actuel du Collège, il a été le *vrai pilote*. Combien de ces jeunes gens, de ces anciens élèves du Collège de Ste-Anne, lui doivent de ne pas avoir fait naufrage dans cette mer orageuse qu'on appelle *la vie* et qui ne sauraient lui reprocher d'avoir été un mauvais pilote ! combien lui doivent l'heureux privilège d'être entrés dans la milice sacerdotale, travaillant avec la plus grande édification et le plus grand zèle à la vigne du Seigneur ! Si M. Pilote, vu les circonstances difficiles pendant lesquelles il a dirigé le Collège, a laissé cette institution endettée, il lui a laissé un beau nom et une brillante renommée qui depuis ont attiré sur cette institution les sympathies de prêtres riches et dévoués qui lui sont venus généreusement en aide : c'était la récompense que devaient attendre ceux qui ont présidé à la fondation de ce collège sans beaucoup de moyens pendant l'espace de plusieurs années et ayant parfois à faire face à des dépenses considérables.

Nous ne dirons pas ici ce qu'a fait le Rév. M. Pilote dans la paroisse de St-Augustin ; la magnifique adresse qui lui fut présentée par ses paroissiens résume trop bien son apostolat de quatorze années dans cette paroisse. L'égat de Jésus-Christ, il sait faire preuve d'une vigilance et d'une

activité incessantes à l'égard de son troupeau qui au jour de ses noces d'or a voulu lui en témoigner la plus entière et la plus sincère reconnaissance, par une manifestation qui leur fait assurément honneur.

En ce jour du jubilé sacerdotal du Rév. M. Pilote, la paroisse de St-Augustin avait revêtu un air de fête : arcs-de-triomphe, drapeaux, bannières recouvertes d'inscriptions appropriées à la circonstance : tout indiquait en quelle haute estime on tenait le pasteur qui ce jour-là célébrait sa 50e année de prêtrise.

Le corps de musique de l'endroit, sous l'habile direction de M. D. E. E. Larue, notaire, a exécuté, à la porte du presbytère, les morceaux suivants : *Le Pompier*, et *Le colonel Bois*, pas redoublé et *Home Sweet Home*.

M. l'abbé J. Sasseville, curé de N. D. de Ste-Foye, officiait assisté de M. l'abbé Jobin, comme diacre, et de M. l'abbé Quézel, curé à St Honoré, Beauce, comme sous-diacre ; ces deux derniers prêtres natifs de la paroisse St-Augustin.

Par une heureuse coïncidence, le Rév. M. Antoine Gauvreau, un ancien élève du Collège de Ste-Anne, celui-là qui entra pour la première fois dans cette institution l'année même où le Rév. M. Pilote prenait la charge de supérieur du Collège de Ste-Anne et en gardait le titre sans interruption jusqu'au moment où M. Gauvreau terminait ses études, de 1853 à 1861, fut choisi pour donner le sermon du jubilé sacerdotal de celui qui fut toujours son supérieur de collège, son directeur spirituel. C'est assez dire que M. Gauvreau parlait non-seulement avec éloquence, mais avec abondance de cœur dans cette chaire de vérité. Le prédicateur a exalté les vertus qui doivent orner le prêtre ; il nous a fait voir les prérogatives du prêtre, distributeur du pain de l'intelligence, du pain du corps et du pain du cœur, et il a fait voir à quel degré le Rév. M. Pilote, pendant sa longue carrière, a possédé ces qualités qui font le pasteur, le véritable saint.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir publier ici cette admirable allocution qui pourrait être souvent lue et méditée dans les familles, afin de leur faire apprécier et aimer davantage la mission du prêtre qui a charge de nos âmes ; le prêtre qui, comme l'a dit le prédicateur, n'est comparable qu'à Dieu même : *Alter Christus* ; le prêtre créateur, homme divin, dont la dignité sacerdotale s'élève au dessus de la dignité des empereurs et des rois ; le prêtre qui a plus d'autorité que la Sainte Vierge-Marie, car en tant que Mère des âmes elle l'emporte sur le prêtre sous certains aspects, mais sous d'autres rapports au contraire le prêtre exerce tel pouvoir que Marie n'a pas qualité de remplir : elle accorde des grâces et ne peut donner une absolution.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Tassehreau était représenté par le Rév. M. H. Têtu, aumônier de l'Archevêché ; le collège de Ste-Anne, par le Grand-Vicaire Chs Trudel, supérieur et M. Collet directeur de cette institution ; les Séminaires de Québec, de Lévis et de Chicoutimi avaient aussi leurs représentants.

Voici la liste des prêtres que nous avons remarqué au chœur :

M. le chanoine J. C. Cloutier, curé de Cacouna (directeur du collège Ste Anne en 1847-48) ; M. le grand-vicaire N. T. Hébert, curé de Kamouraska ; Rév. Père L. Saché, supérieur de la congrégation des hommes de Québec ; Rév. Père P. Lefebvre, O. M. I., Montréal ; Rév. M. Chs Trudelle, grand-vicaire et supérieur du collège de Ste Anne ; Rév. M. André Pelletier, curé de St Jean I.

O., (supérieur du collège de Ste Anne du 9 juillet 1863 au 7 juillet 1869); Amb. Fafard, supérieur du séminaire et curé de Chicoutimi; A. Beaudry, curé de Charlesbourg; B. Robin, ancien curé de St Antoine; N. Beaubien, curé de St Pierre, R. S.; J. Girard, curé de St Félicien; L. Beaudet, Séminaire de Québec; Roger Boily, ancien curé des Eboulements; P. Dasyva, curé de St Isidore; O. Faucher, curé de l'Ancienne Lorette; U. Rousseau, curé de la Pointe-aux-Trembles; S. M. Lemay, curé de St Ephrem; Geo. Potvin, curé de St Aubert; C. A. Collet, directeur du Collège Ste Anne; Joseph Sirois, curé du Cap St Ignace; J. Hoffman, curé de St David de l'Aube Rivière; L. Fournier, curé de St Lambert; J. R. Desjardins, curé de Ste Louise; B. L. Chabot, curé de St Basile; W. Blais, curé de St Laurent, F. X. Plamondon, curé du Faubourg St Jean de Québec; J. Sasseville, curé de Ste Foye; Chs Bacon, curé de l'Islet; E. Beaulieu, Chapelain à l'Hôtel-Dieu de Québec; F. Dumontier, ancien curé, Lévis; P. E. Casault, curé de St Alban; M. Jobin, vicaire, St Alban; Z. Quézél, curé de Shanley; Ant. Gauvreau, curé de Lévis; V. A. Huart, préfet des études au Séminaire de Chicoutimi; Chs Richard, curé de Ste Sophie; L. Gaugon, curé de Ste Famille; B. Bernier, curé de St George de la Beauce; T. Fortier, directeur du Collège de Lévis; A. Marchand, séminaire de Québec; A. Michaud, ex-procureur du Collège de Ste Anne; T. Montminy, curé de St Agapit; Frs Paradis, curé de St Raphaël; L. Provancher, ancien curé, Cap-Rouge; P. G. Beaudet, curé du Cap Rouge; G. Giroux, curé de St Ambroise; C. Guy, curé du Sacré-Cœur de Jésus; G. Guy, curé de St Odilon de Cranborne; R. Casgrain, curé de Ste Catherine, J. Valin, vicaire, Rivière-du-Loup (en bas); P. Meunier, curé de St Zacharie; A. Ouellet, vicaire, St Elzéar; H. McGratty, curé de Valcartier; H. Têtu, aumônier de l'Archevêché de Québec; O. Godin, vicaire au faubourg St Jean de Québec; M. Labrecque, vicaire, Lorette; M. Pampalon, Collège de Lévis; J. B. Thiboutot, vicaire, St Augustin, MM. les ecclésiastiques East, Dasyva, et Lecours.

Parmi les invités on remarquait l'Hon. M. G. Ouimet, surintendant de l'Instruction publique; MM. J. A. Langlais, libraire; M. le Dr F. Roy; J. D. Schmouth, professeur à l'école d'agriculture de Ste-Anne; Chs Rouleau, du *Courrier du Canada*; J. G. Gingras, du *Nouvelliste*; Firmin H. Proulx, de la *Gazette des Campagnes*.

Un chœur magnifique, sous l'habile direction de M. Dusault, organiste, a exécuté la messe de *Nikhochoran*.

Soli: MM. Couture, Moisan et Dorval.

Au Graduel, MM. A. Brousseau et Th. Moisan ont chanté en duo, un magnifique *Ave Maria*.

M. le Docteur E. Rochette, qui possède une belle voix de basse, a chanté *O Jesu, Deus magnus*, qu'il a rendu avec une précision remarquable.

Offertoire: *Lauda Sion*, de Lambillote par le chœur.

L'église était magnifiquement décorée de drapeaux, banderolles, etc., avec beaucoup de goût. On y remarquait les inscriptions suivantes:

Magnificat anima Dominum.—Vivat Pastor bonus.—Tu es sacerdos in aeternum.—Quid retribuam domino pro omnibus quæ retribuit mihi?—Adoremus, venite, etc.

Après le chant du beau et sublimé cantique d'actions de grâce, le *Te Deum*, l'Hon. M. le Dr P. LaRue, conseiller Législatif, lut l'adresse suivante présentée au Rév. M. Pilote, par ses dévoués paroissiens:

Monsieur le Curé,

Permettez à vos paroissiens réunis autour de vous pour célébrer le cinquantième anniversaire de votre admission dans le sacerdoce, de vous présenter leurs plus sincères félicitations.

Nous nous réjouissons de ce qu'il a plu à la Divine Providence de vous favoriser d'une santé relativement bonne, et de prolonger votre existence pour vous permettre d'exécuter de glorieux travaux qui perpétueront à jamais votre mémoire, non-seulement dans cette paroisse, mais dans toute la province de Québec.

Nous profitons de cette circonstance pour vous témoigner avant tout notre reconnaissance pour la mansuétude et l'exquise urbanité avec lesquelles vous nous avez toujours accueillis dans l'exercice de vos devoirs comme pasteur, aussi bien que dans vos relations journalières de la vie privée.

Nous proclamons avec bonheur les services rendus dans l'administration et la direction de ministère: affection paternelle pour tous sans exceptions; conseils dévoués, et toujours remplis de sagesse.

Nous n'oublierions jamais votre esprit d'initiative et votre désintéressement dans l'accomplissement d'œuvres qui ne profiteront qu'à vos paroissiens et à vos successeurs; le mobile évident d'un tel dévouement était de donner l'exemple et de contribuer ainsi largement à leur prospérité matérielle.

Nous ne sommes pas étrangers à la connaissance des grandes œuvres que vous avez accomplies avant de devenir curé de St-Augustin. Nous sommes fiers de les rappeler ici à la mémoire de tous. Nous admirons les belles âmes qui, douées des dons de la fortune, font du bien à leurs concitoyens par un emploi judicieux de leurs richesses.

Mais nous admirons davantage celui qui, sans autres ressources que celles de son génie, peut arriver à un résultat étonnant comme celui que vous avez atteint.

Les plus belles années de votre vie passée aux sources de l'éducation, comme supérieur, directeur, procureur et comme second fondateur du collège de Ste-Anne de la Pocatière; premier fondateur et directeur de l'École d'agriculture de la même localité, que vous avez réussi à maintenir et à faire progresser en dépit des guerres formidables qu'on a suscitées pour la détruire, elle et ses sœurs de l'Assomption et de Richardson. Les premiers jalons de la Colonisation du Saguenay, jetés par vous conjointement avec les Révds MM. Hébert et Boucher, il y a déjà bien des années, prouvent surabondamment vos vœux éclairés et votre clairvoyance lointaine, aujourd'hui qu'on reconnaît le développement rapide du Saguenay et de la vallée du Lac St-Jean, qui sont la suite et la conséquence de votre initiative.

Nous ne pouvons passer sous silence le fait qu'à vous sont dus les premiers travaux de drainage, inconnus ici jusqu'au jour où, à grands frais, vous avez fait transporter de Montréal, une quantité de tuyaux qui, une fois mis en place, a opéré par l'exemple toute une révolution dans cette paroisse et les environs dans l'assainissement des terres.

Une autre conséquence de cette initiative a été l'établissement ici d'une manufacture de tuyaux de drainage, qui met ces travaux, ces améliorations à la portée de tout le monde; l'acquisition du magnifique orgue que nous possédons, les améliorations et embellissements du cimetière, qui est un modèle de goût et d'architecture funèbre, notre magnifique Couvent construit au prix des plus grands sacrifices, sont des monuments qui éterniseront votre mémoire.

En terminant, M. le curé, nous vous prions d'accepter ce léger cadeau que vous présentent vos paroissiens, votre

portrait, en souvenir de la reconnaissance qu'ils ont pour vos services, ainsi que pour l'admiration qu'ils professent pour vos vertus et vos éminentes qualités.

Nous faisons des vœux pour le rétablissement complet de votre santé et nous prions la Divine Providence de vous accorder encore de longs jours.

St-Augustin, 13 août 1885.

P. Larue M. C. C. Elzéar Brousseau, Elzéar Rochette, maire, Joseph Gaboury Geo. D. B. Watters, M. D. L., J. D. Brousseau M. P. P., D. E. E. Larue N. P. Félix East Marguiller, H. Racette, Geo. D. B. Watters M. D. L. Z. Brunet, Odina Rochette, Augustin Constantin, Levis Dusault, organiste, F. Couture, Louis Petitelair, Philippe McCarthy, Georges Cantin, Théodore Cantin, Hildevert Thibault, Ferdinand Côté, Hilaire Desroches, Georges Côté, Ferdinand Garneau, Isidore Valin, Michel Cantin, Louis Meunier, Odina Meunier, Marcel Meunier, Léon Ratté, Chrysante East, Laurent Gilbert, F. Xavier Desroches, J. B. Gaboury, Wilbrod Constantin, Wilfrid Constantin, Ferdinand Goulet, Jean Robitaille, Michel Côté, Jean Mulardy, Praxède Racette, Chrysante Rochon, J. Baptiste Huot, Joseph Jobin, Frs. Couture, Elz. Martel, S. Meunier, A. Gilbert, Pierre Marois, Félix Rochette, Fabien Drolet, Alfred Couture, Louis Gaboury, Godefroid Rochette, Cécile Gilbert, J. Bap. Gaboury, Jean Bureau, Ferdinand Voyer, Hector East, Edouard Soulard, O. A. East, Frs Moisan, Jacques Jobin, marguillier; Aug. La-berge, Pierre Fiset, Pierre Maçon, Ls. Fiset, Chs Rochet, François Racet, Chrysante Drolet, Louis Amyot, Isidore Gaboury, Lazare Gaboury, Elzéar Rochet, Polycapre Marois, J. Rochet, Eloi Martel, Amable Dorval, Onésime Cantin, Frs. Goulet marguillier; Pierre Paradis, Dieudonné Drolet, Chrysante Jobin, Adélaré Valin, Ferdinand Trudel, Onés. Doré, Joseph Marois, Alex. Couture, A. Bourbeau, Louis Gaboury, Geo. Juneau, Joseph Rochette, D. Juneau, Augustin Bourbeau, J. P., Luc Gilbert, Louis Drolet, Joseph Tardif, Joseph Juneau, marguillier, Isidore Côté, Désiré Gingras, Philippe Rochette, Chrysante Gingras, Joseph Fiset, Onésime Côté, Elzéar Gingras, Canut Marois, Louis Jobin, jnr., Clément Vézina, marguillier, Prisque Drolet, Placide Gingras, Olivier Girard, marguillier, George Dolbec, Alexis Lauriot, Joseph Côté, Théodore Juneau, Joseph Petitelair, snr., Louis Côté, Joseph Juneau, jnr., Esprit Gingras, Jean Ouvrard, Jos Rochet, François Côté, Joseph McCarthy, François Julien, Jean Thibault.

L'Hon. M. Ouimet avait été chargé par le Rév. M. Pilote de répondre à l'adresse de l'Hon. M. P. LaRue. Il fit à cette occasion une admirable allocution sur la dignité du ministère sacerdotal. Il rappela en termes bien sentis tout ce qu'avait fait notre clergé Canadien pour l'instruction de la jeunesse; la grande part prise par le clergé à la grande œuvre de la colonisation et dans le but d'activer le progrès agricole dans notre pays; et il rappela surtout les nombreux services rendus par le héros de la fête, le Rév. M. Pilote, à la religion et au pays.

M. Firmin H. Proulx, rédacteur propriétaire de la *Gazette des Campagnes*, lut ensuite l'adresse suivante, au vénérable fondateur de ce journal:

Au Révérend Messire François Pilote, Curé de la Paroisse de St-Augustin.

Vénérable curé et insigne bienfaiteur de la "*Gazette des Campagnes*."

En ce joyeux jour de la célébration de votre 50e anniversaire de prêtrise, c'est avec une joie indicible que je

viens unir mes plus cordiales félicitations aux félicitations empressees de vos confrères dans le sacerdoce et de vos paroissiens qui au comble du bonheur vous répètent, d'une voix unanime: *Ad multos annos!* Longue vie à notre dévoué confrère; longue vie à notre vénérable curé.

Ce jour de réjouissance et d'allégresse, que vous n'anticipiez pas parce qu'il vous rapproche davantage du grand jour de la séparation, était cependant désiré par vos chers paroissiens qui voulaient, en cette religieuse et solennelle circonstance, vous témoigner combien ils vous sont attachés, et vous faire part des vœux qu'ils forment pour la conservation, au milieu d'eux, d'une vie aussi précieuse que la vôtre.

Ces sentiments, ces vœux ardents, je les partage également, Révérend Monsieur, et je suis joyeux de pouvoir profiter de cette circonstance solennelle pour vous prouver ma gratitude. Depuis vingt-trois ans, je suis en dette de reconnaissance envers vous, d'abord parce que vous êtes le fondateur de la "*Gazette des Campagnes*"; ensuite, et surtout, parce que c'est vous qui, par vos encouragements et vos précieux conseils, avez su inculquer dans mon cœur, cette persévérance et ce dévouement, je dois dire le mot, si nécessaires pour soutenir cette belle et grande cause, que vous aviez fait vôtre: "*Etre utile aux cultivateurs!*" Je sais aussi que le dévouement était chose facile à votre cause, — c'était là l'unique mobile de toutes vos œuvres et il résume votre vie toute entière.

Il y a plus de vingt-trois ans, alors que j'étais ouvrier, vous m'avez enlevé d'un atelier typographique, de ma casse, pour faire de moi l'instrument d'une importante mission: *être utile à la classe agricole*; et aujourd'hui, sans crainte, je me présente devant vous, parce que vous n'avez cessé de me donner la certitude que jusqu'à ce jour, j'ai fidèlement accompli la mission si honorable et si patriotique que vous m'avez confiée. Grâce vous en soit rendue, car c'est à vous que je dois l'heureux privilège de servir les intérêts des cultivateurs comme propriétaire rédacteur de la "*Gazette des Campagnes*."

Aujourd'hui, c'est au nom de tous les abonnés de ce journal d'agriculture qui, j'aime à le proclamer ici, sont nombreux dans votre belle paroisse, c'est en leur nom, dis je, que je viens vous remercier pour tout ce que vous avez fait à l'égard de la "*Gazette des Campagnes*," à laquelle vous êtes si profondément attaché, parce que vous en êtes le fondateur, comme vous êtes le fondateur de l'École d'agriculture de Ste Anne et de sa ferme-modèle.

Les cultivateurs de tout le pays, j'ose l'affirmer, vous sont infiniment reconnaissants pour ces utiles fondations tout à leur avantage, à l'égard desquelles vous vous montrez si dévoué, même de loin au milieu de votre paroisse qui a pu largement profiter de toutes les œuvres inspirées par votre profond dévouement à la religion et à votre pays, depuis que vous la dirigez comme pasteur, comme curé.

Ces services que vous avez rendus et que vous rendez encore à la classe agricole, comme ami dévoué à sa cause, et tout particulièrement comme membre du Conseil d'agriculture, charge que vous occupez depuis nombre d'années, ont pu quelquefois être méconnus par l'ingratitude; mais le pays, je ne crains pas de le dire, a su les apprécier et il vous en tient compte.

Si j'osais plonger mes regards dans l'avenir, je ne serais pas un grand prophète en disant que la postérité, lorsqu'elle jettera plus tard les yeux sur l'histoire de son pays où votre nom sera si glorieusement inscrit, se montrera reconnaissante, respectera et honorera votre mémoire à l'égal des

plus illustres bienfaiteurs de la classe agricole qui a une si large part de votre affection par l'attachement que vous portez à leurs plus chers intérêts.

Acceptez, Révérend Monsieur, cet humble tribut de sincère reconnaissance de la part de celui qui a été l'objet de vos plus profondes sympathies pendant près d'un quart de siècle.

FIRMIN H. PROULX,

Rédacteur-propriétaire de la " Gazette des Campagnes."
13 août 1885.

L'Hon. M. LaRue donna lecture de la lettre suivante de l'Hon. Premier ministre de la Province de Québec, l'Hon. M. J. J. Ross, à l'adresse du Rév. M. Pilote :

Québec, 12 août 1885.

Révérénd M. F. Pilote, curé de St-Augustin, comté de Portneuf.

Cher Monsieur,

A la veille de mon départ pour l'Europe et au milieu des occupations multiples qui réclament mon attention, je n'oublie pas que nous touchons à une date qui fera époque dans votre existence, et que jeudi de cette semaine—après demain—vos amis vous présenteront leurs hommages à l'occasion de votre cinquantième année de sacerdoce. Permettez-moi, cher monsieur, de m'unir à eux et de saisir cette occasion pour vous dire toute l'estime que j'ai pour votre personne.

Depuis quelques jours, j'entends à chaque instant parler voyages, navigation, océan, et il me vient à l'esprit que l'on a comparé la vie de l'homme à un vaisseau dont le passage sur la mer laisse à peine un léger sillage, qui, lui-même, est bientôt effacé. Telle est, en effet et ordinairement la vie de l'homme; cependant, il est des existences dont le souvenir se perpétue longtemps et qui ont une influence à laquelle on ne peut assigner de limites dans l'avenir: ce sont celles d'hommes qui, comme vous, cher Monsieur, sont les amis et les éducateurs du peuple.

Que d'intelligences, éclairées et dirigées par vous, ont bénéficié elles-mêmes, puis transmis à d'autres qui les transmettent à leur tour, des enseignements tombés de votre bouche ou contenus dans les écrits des vos veilles laborieuses! Comme prêtre, votre nom est intimement lié à l'histoire de bien des âmes; comme prêtre encore et comme citoyen, il est lié à l'histoire de l'éducation, et spécialement de l'enseignement de l'agriculture, dans la province de Québec. Vous laisserez dans votre belle paroisse de St-Augustin, comme vous avez laissé dans Ste-Anne, des monuments qui conteront aux générations de l'avenir vos œuvres de prédilection et toute votre carrière si bien remplie.

Je vous souhaite, cher monsieur Pilote, santé et longue vie; et comme vous êtes en vertu de la loi et du choix du gouvernement, un de mes conseillers, c'est-à-dire un des aviseurs du ministre de l'agriculture, ces vœux que je fais par amitié, je les fais aussi par intérêt!

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression renouvelée des sentiments d'estime et de respect avec lesquels

J'ai l'honneur d'être,

Votre très dévoué serviteur

JOHN J. ROSS.

M. J.-D. Schmouth, ancien élève de l'école-normale Jacques Cartier de Montréal, que le Rév. M. Pilote avait choisi pour être professeur d'agriculture à l'École d'agriculture de Ste Anne, dès l'ouverture de cette institution, lut l'adresse suivante :

Adresse des Directeurs, Professeurs et Elèves de l'École d'agriculture de Ste Anne.

A NOTRE VÉNÉRÉ FONDATEUR.

Monsieur le Curé,

Dans ce concert qui, de toutes les parties de notre pays, s'élève en ce beau jour pour chanter vos vertus et votre bienfaisant patriotisme, permettez à l'École d'agriculture de Ste-Anne de faire entendre sa faible voix et de mettre à vos pieds le tribut de ses hommages et de sa reconnaissance.

Votre vie a été bien remplie, monsieur le Curé. Depuis le jour à jamais béni où Dieu vous appela à accomplir les sublimes fonctions du sacerdoce, jusqu'à ce moment où nous célébrons avec vous votre cinquantième année de prêtrise, chacun de vos pas a été marqué par autant de bienfaits. Les voix nombreuses qui célèbrent aujourd'hui vos mérites en sont la plus belle démonstration.

L'amour immense que vous portez à cette belle terre du Canada, le patriotisme ardent dont votre cœur déborde rayonnent partout autour de vous. Toutes les classes de la société en ont largement bénéficié.

Mais c'est à l'agriculture que votre grand zèle s'est le plus particulièrement attaché. Fidèle aux traditions séculaires du clergé canadien, vous avez compris que le salut de notre nationalité est dans la possession et la culture du sol. *Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.*

Dans votre âme généreuse, vous vous êtes dit: Patrie chérie, toi que mon cœur aime le plus après mon Divin Maître, je veux contribuer, dans la mesure de mes forces, à te rendre heureux et prospère, je veux attacher tes enfants à ton sol productif. Je veux faire de l'agriculture le pilier de ta grandeur future, l'industrie la plus lucrative et la plus solide. Je veux élever le niveau de la classe digne de toutes les considérations par son instruction théorique et pratique.

Alors la fondation d'une École d'agriculture à Ste Anne fut décidée. De ce moment, aucune fatigue, aucun sacrifice ne nous a coûté: longs voyages, visites des institutions d'enseignement agricole en France, en Belgique, en Angleterre, en Irlande, démarches incessantes auprès de nos gouvernements, prières, supplications, polémiques, vous avez tout mis en œuvre pour réaliser votre généreux projet. Incompris par les uns, rebuté par les autres, vous avez laissé passer les rebuffades et les attaques. Vous avez tout enduré pour l'amour de Dieu et de votre œuvre.

En dépit de tout, la Divine Providence bénit votre persévérance; l'École d'agriculture vit le jour. Mais vous n'étiez pas encore à la fin de vos épreuves. Il fallait nourrir cet enfant de votre cœur héroïque. Il fallait soutenir ses premiers pas, le garder contre les embûches qui lui étaient tendues au dedans et au dehors. Qui racontera les luttes sourdes que vous eûtes à soutenir; vous seul les connaissez et les gardez dans le secret de votre âme. Mais Dieu, votre Divin Maître, qui les a vues, qui les a pesées dans sa balance si juste, saura bien vous en récompenser.

Aujourd'hui, grâce à votre énergie et à l'aide de Dieu, l'École de Ste Anne a passé ses plus mauvais jours. Après vingt-six années d'existence et de généreux services, son utilité est universellement reconnue; les indifférents ont ouvert les yeux, les malveillants se sont tus, et vous pouvez remercier le Ciel d'avoir établi solidement votre œuvre.

L'École d'agriculture de Ste Anne, nous, Directeurs, Professeurs et élèves de cette institution, avons acquis un droit particulier de vous exprimer notre reconnaissance;

puisque nous occupons la première place dans votre cœur, puisque pour nous vous avez sacrifié les plus belles années de votre vie, les plus précieuses de vos sucurs.

Merci donc, Monsieur le Curé, merci au nom du pays tout entier, pour la charité, le zèle et le patriotisme qui vous ont poussé à fonder l'École d'agriculture de Ste-Anne: merci pour la persévérance avec laquelle vous l'avez dirigée et aidée à passer les mauvais jours.

L'avenir lui réserve peut-être beaucoup d'autres vicissitudes, mais vous serez là pour continuer votre œuvre. La Divine Providence vous accordera de longs jours, elle ne voudra pas vous enlever de sitôt à notre reconnaissance. Peut-être est-ce de l'égoïsme de notre part, mais nous sentons que nous avons besoin d'être longtemps encore sous votre bienfaisante égide. Vous avez faim et soif de repos, nous le savons; vous aspirez à la céleste patrie; vous voulez jouir de la Couronne que vous avez si bien méritée; mais restez-nous encore quelque temps, permettez-nous de continuer à vous aimer et à vous prouver notre gratitude. Nous serions si heureux de célébrer vos noces de diamant.

Ce sont les vœux ardents que nous formions pour vous en ce jour mémorable où nous fêtons vos noces d'or.

Permettez-nous, en même temps, monsieur le Curé, de vous offrir un modeste souvenir. C'est bien peu, sans doute; mais acceptez-le comme le gage de notre amour filial et de notre profonde reconnaissance.

L. O. Tremblay, Ptre Directeur; N. Arth. Desjardins, Profess. art vet.; Alfred Potvin, professeur D. R.; Joseph Roy, directeur F. M.; A. Lebel, L. J. Demers, A. Samson, Ch. DuGuay, D. Marsil, W. Lessard, Chs. Anetil, L. A. Duverger, P. Castonguay, G. Laviolette, H. Gravel, C. Vallerand, élèves; J.-B. D. Schmouth, professeur d'agriculture.

M. le Grand-Vicaire N. T. Hébert au nom du Rév. M. Pilote, lut la réponse suivante à l'adresse présentée par M. Proulx:

M. F. H. Proulx, rédacteur-proprétaire de la " Gazette des Campagnes. "

Cher Monsieur,

Je vois par votre belle adresse que vous cultivez la mémoire du cœur. Vos souvenirs vous rappellent des événements déjà loin de nous: votre entrée à la *Gazette des Campagnes*. Vous avez raison d'être fier de servir les intérêts de l'agriculture et par là même d'être utile aux cultivateurs.

Je me souviens bien du jour, où voulant donner un organe chargé de faire connaître au public ses aspirations et ses besoins, je m'adressai à M. Brousseau, du *Courrier du Canada*, pour avoir un imprimeur capable d'imprimer et d'administrer le journal que j'avais en vue. M. Brousseau jeta les yeux sur vous comme ouvrier habile, honnête et bon administrateur. Le choix de M. Brousseau fut heureux. Vous avez répondu à son attente et à la mienne. Depuis 22 ans, vous travaillez avec courage et grand succès pour le triomphe de la cause de l'agriculture. Ainsi, votre nom mérite de rester attaché au journalisme agricole qui a vu les plus belles et les meilleures années de votre vie.

Vous avez eu raison de dire que je n'ai pas anticipé ce jour de joie et d'allégresse générale pour mes paroissiens et mes amis, parce qu'il me rapproche davantage et me rappelle très vivement le jour de la grande séparation qui viendra sans doute bientôt. Mais éloignons cette pensée trop triste qui jette un voile trop sombre sur la joie qui s'échappe de tous les cœurs, pour goûter sans mélange les sentiments de

la reconnaissance envers la Divine Providence, seul auteur du grand bienfait des noces d'or que nous célébrons aujourd'hui.

DINER.

Après le discours et la lecture des adresses, tous les membres du clergé ainsi que quelques étrangers furent conviés à un magnifique dîner, au Couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

A l'entrée de la salle, au-dessus de la porte, on remarquait en lettres d'or: "Noces d'or"; 50ème anniversaire; sur les murs de la salle, on pouvait lire les sentences suivantes:

Bienvenue, mille fois bienvenue.

Salut, salut, belles noces d'or;

O Dieu, versez la vie en ce jour des noces d'or.

Jour heureux! Vœux sincères!

Que ta main porte toujours la coupe du bonheur.

Que ta vieillesse coule comme un beau jour.

Fête aimée. Gratitude et amour. Jour de bonheur.

Le héros de la fête avait à sa gauche M. le chanoine Cloutier, à sa droite l'hon. M. G. Ouimet, M. l'abbé Hébert, curé de Kamouraska, M. l'abbé Trudel, supérieur du Collège de Ste-Anne et M. l'abbé A. Beaudry, curé de Charlebourg.

Après le dîner, M. l'abbé Trudel a prononcé un magnifique discours:

" Cette fête, a-t-il dit, est magnifique, dans toutes choses, même la plus parfaite il y a toujours un ombre au tableau; l'ombre, c'est le discours que je prononce en ce moment. " Il y a fait un bel éloge de M. le curé Pilote rappelant ses trente-quatre années passées au collège de Sainte-Anne. Enfin, a-t-il ajouté, il a été le vrai *pilote* de Ste-Anne. M. Trudel a terminé ce discours en souhaitant longue vie à son ancien ami et confrère.

Pendant le dîner, la magnifique "Corps de Musique" de l'endroit a joué les morceaux suivants:

Jupiter.....	Pas redoublé.
Summer flowers.....	Polka.
Inspiration.....	Quadrille.
La Sensitive.....	Valse.
Le Val d'amour.....	Quadrille.
Courses de Longchamp.....	Galop.

VIVE LA CANADIENNE.

Dieu sauve la Reine.

Nous n'avons qu'à féliciter les musiciens de la paroisse de St-Augustin des progrès rapides qu'ils ont fait en moins de deux années que date l'organisation de leur fanfare.

Nous devons le dire, l'habile direction de M. D. E. E. Larne, N. P., y est pour quelque chose.

L'ILLUMINATION

était digne de la fête. Les maisons étaient splendidement décorées et illuminées. Feu d'artifice, et musique pendant toute la veillée. Nous n'en finirions plus, si nous voulions énumérer toutes les beautés de cette fête. Disons seulement que nous n'avons rien vu de mieux à Québec.

L'illumination aux résidences des docteurs P. LaRue et Waters a été très bien réussie. M. Doile Brousseau, député à l'Assemblée Législative de Québec pour le comté de Portneuf, avait aussi illuminé son vaste bocage en disposant des torches allumées et disposées d'une manière admirable

autour des grands bois: ce qui présentait un magnifique coup-d'œil.

Les paroissiens de St Augustin n'ont que des félicitations à présenter à M. l'abbé Thiboutot, vicaire à St Augustin, qui a été l'âme de l'organisation. C'est lui qui a formé le comité de réception et dirigé le programme de la fête.

Nous nous unissons de tout cœur aux citoyens de St-Augustin pour souhaiter au digne vieillard qui a été le héros de cette fête, bonheur et longue vie. Quoique chargé d'années, M. Pilote est encore frais et dispos, sa santé promet de le conserver de longues années encore au milieu de son troupeau.

Nous donnons ci dessous une liste des cadeaux offerts à M. l'abbé Pilote à l'occasion de ses noces d'or :

- M. J. A. Langlais, un crucifix.
- Le Collège Ste-Anne, trois volumes.
- L'Ecole d'agriculture, 2 volumes.

Les paroissiens de St-Augustin, le portrait à l'huile de M. Pilote.

Madame Ouimet lui a présenté, avant le dîner, un splendide bouquet.

Quelques amis de Québec sont allés rendre visite à M. J. D. Brousseau, représentant du comté de Portneuf à la Législature Locale. Ce monsieur, avec son urbanité ordinaire, leur a fait visiter son vaste bocage, jardin, etc.

Après leur avoir fait parcourir et admirer ce magnifique domaine, les visiteurs ont été conviés à s'asseoir à une table où le champagne du meilleur cru leur a été servi.

Nous avons eu aussi le plaisir de serrer la main à son frère, M. Elzéar Brousseau, employé au département du Secrétaire d'Etat, à Ottawa.

Après avoir fait le tour du village, nous avons pris le souper chez M. le Dr LaRue, où l'hospitalité n'était pas moins charmante. Nous étions là au moins une trentaine d'invités, la gaieté la plus franche n'a cessé de régner partout.

Choses et autres.

Résolutions adoptées par le Conseil municipal du comté de Kamouraska, à l'occasion des volontaires de ce comté qui ont fait la campagne pendant la rébellion au Nord-Ouest.—On nous prie de publier dans la Gazette des Campagnes, ce qui suit :

Le Conseil municipal du comté de Kamouraska, à la suggestion de M. le Préfet, a adopté les résolutions suivantes, à une séance de ce Conseil tenue à Kamouraska, mercredi, le 5 août :

Proposée par MM. B. Déchêne et Thomas Langlais, secondé par MM. Et. Lévéque, Narcisse Lévéque et J.-Bte Garon.

Et il est résolu : Que ce Conseil, au nom du comté de Kamouraska, croit devoir profiter de sa première réunion pour féliciter le "Nouvelvédisme de Québec" et spécialement les braves militaires de ce comté qui ont montré tant de courage et de bravoure en laissant leur foyer pour aller au milieu de mille dangers, aider à réprimer la rébellion du Nord-Ouest ;

Que le lieutenant Garneau de St-André, le sergent-major Pelletier de la Rivière-Ouelle, et le sergent Blondneau de St-Paschal, ont certainement droit à la reconnaissance du pays et tout particulièrement du comté de Kamouraska ;

Que ces jeunes gens d'un si grand mérite, qui font l'honneur de notre province et l'admiration de tous, veulent bien accepter les félicitations et le témoignage de gratitude de ce Conseil ;

Que copie des présentes soit transmise à ceux qui en sont l'objet, ainsi qu'aux journaux canadiens-français avec prière de les publier.

Jos. Sirois, Préfet,
ALFRED POTVIN, Secrétaire-Trésorier.

5 août 1885.

Couvent de St-Alexandre de Kamouraska.

L'ouverture des classes et du Pensionnat, aura lieu, au couvent de St-Alexandre, le 1er Septembre prochain. Ce magnifique couvent dû à la générosité du digne Pasteur de cette paroisse, et construit sous son habile direction, a été ouvert en septembre 1881. Situé en face de l'église, et à quelques arpents de la gare de l'Intercolonial, cette maison qui ne laisse rien à désirer tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, offre aux personnes qui désireraient y placer leurs enfants, l'avantage d'y puiser non seulement une éducation religieuse, mais aussi très solide.

Les bonnes Sœurs de la Charité sont à même de donner aux élèves qui leur sont confiées, une instruction en rapport aux besoins et aux exigences de la bonne société; elles préparent pour les diplômés élémentaires et modèles (dans les deux langues) et peuvent aussi graduer celles des élèves qui n'aimeraient pas à se présenter au bureau pour les diplômés, mais qui, cependant, auraient terminé leur cours. Elles enseignent la musique instrumentale et vocale. Les ouvrages manuels, tels que couture unie, broderies en laine et en floss, tricotés de tous genres, etc., etc., peuvent être aussi exécutés par les élèves.

Sous les soins des Sœurs de la Charité, les parents peuvent être persuadés, que leurs enfants trouveront tout le confort nécessaire ainsi que les amusements en rapport à leur âge. Les exercices gymnastiques, si propres à développer les forces physiques, seront aussi donnés régulièrement. Enfin, les religieuses prennent grand soin de la santé des enfants, et la maison, comme l'air de cette campagne, est très-salubre.

En cas de maladie grave, personne, mieux que la Sœur de Charité, ne sait se dévouer et s'immoler auprès des malades, aussi, est ce un immense avantage, de posséder dans quelques-unes de nos paroisses, ces âmes zélées qui, tout en se dévouant à l'éducation de la jeunesse, savent aussi se dépenser pour le soulagement de la souffrance et de la misère. Il est à regretter que les personnes, en mesure d'encourager le Couvent de St-Alexandre, qui sous le rapport de l'instruction, ne laisse presque rien à envier aux maisons d'éducation de nos villes, ne le fassent pas plus activement, car outre qu'elles y rencontreraient leur propre avantage, elles procureraient aux bonnes Sœurs, le moyen de faire le bien sur une plus grande échelle. Les conditions d'entrée au Pensionnat, sont des plus faciles.

Pension.....	\$5 par mois.
Musique.....	2 " "

* Nous formons des vœux pour que l'année scolaire qui s'ouvrira bientôt, amène à ce beau Couvent, un grand nombre d'élèves qui, répondant par leur application, au zèle et à la générosité de son digne Fondateur, fassent aussi la consolation de leurs excellentes Maitresses.

UN AMI.

OUVERTURE DES CLASSES

Aux Maisons d'Education et à MM. les Commissaires d'Ecoles.

L'augmentation de notre stock pour la vente en gros a nécessité l'agrandissement de notre établissement et nous occupons maintenant tout le block Rolland, de la rue Saint-Vincent, comprenant les Nos. 6, 8, 10, 12 et 14 où nous avons un département spécial des Papiers de la Compagnie de Papier Rolland.

On voudra bien se rappeler que notre LIBRAIRIE offre l'avantage de l'AS-ORTIMENT LE PLUS COMPLET DE LIVRES CLASSIQUES ET DE FOURNITURES D'ECOLE, et que nos prix sont des plus réduits. Nous vous engageons à bien vouloir nous faire parvenir vos ordres aussitôt qu'il vous sera possible, afin de ne pas éprouver de retard à l'OUVERTURE DES CLASSES.

Catalogues, listes de prix, échantillons de Papier, etc.; envoyés sur demande.

J. B. ROLLAND & FILS,

Libraires, éditeurs de la Nouvelle série de Livres de Lecture de Montpetit.

Nos. 6, 8, 10, 12 et 14, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.
13 août 1885.

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,
16, Rue St Jacques, MONTREAL

L. A. LANGLAIS, AVOCAT, de Fraserville, P. Q., suit les Cours de Rimonski, de Kamonraska et de Montmaguy. Il s'occupe de prêts d'argent hypothécaires et autres.

A VENDRE

Des terres situées au Lac Témiscouata et à St Honoré, devant être traversées par le chemin de fer de Woodstock, maintenant en voie de construction.

A vendre ou à louer: un bel emplacement avec maison, étables et une boulangerie. Le tout dans des places centrales de Fraserville.

S'adresser à

L. A. LANGLAIS, Avocat.

A VENDRE

À LA

FERME-MODELE DU COLLEGE DE STE ANNE :

- 2 taureaux Ayrshire, avec pedigree, de 5 ans.
- 1 taureau Ayrshire, avec pedigree, de 1 an.
- 2 taureaux Ayrshire, avec pedigree, de 1 mois.
- 1 taureau Durham, sans pedigree, de 3 ans.

Aussi: plusieurs taureaux et génisses Ayrshire de 1 mois, sans pedigree.

S'adresser à

JOSEPH ROY,

Directeur de la ferme-modèle,
Ste Anne de la Pocatière.

A VENDRE

Bétail Ayrshire: veaux mâles et génisses, pure race, avec pedigree; un jeune taureau Ayrshire de deux ans, pure race, avec pedigree.

Aussi: Moutons Cotswold, de choix. S'adresser à

J. B. BEAUDRY,

St Marc, Comté Verchères, P. Q.

VEAUX CANADIENS-JERSEYS, A VENDRE.

Les mères de ces veaux proviennent d'un superbe taureau Jersey pur sang, frère de MARY ANN OF ST LAMBERTS, laquelle a produit 867 LIVRES DE BEURRE DANS ONZE MOIS. Le père de ces veaux est également un Jersey pur de grand prix.—Il a coûté \$500 A TROIS MOIS et il a été importé par

M. ROMES STEPHENS, DE ST LAMBERT,

l'éleveur de MARY ANN. Ce taureau est également magnifique

On peut voir ces veaux, ainsi que leur père et mère, sur la ferme du sousigné à Trois-Rivières, en s'adressant à M. Thomas Fortin, Chemin des Forges.

Pour tous autres détails, s'adresser à

ED. A. BARNARD,

Directeur de l'agriculture, Québec.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1885---Arrangement pour la saison d'été---1885

Le et après lundi, 1er juin, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit:

Pour Lévis.....	12.18 A. M.
Pour St Jean et Halifax..	10.35 A. M.
Pour Lévis.....	10.58 A. M.
Pour la Rivière-du-Loup.	4.27 P. M.
Pour Lévis.....	5.08 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.	9.40 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. Bk., 28 mai 1882

AUX CULTIVATEURS !

Qui désirent se procurer les instruments les mieux adaptés pour la culture de ce district, ils trouveront les articles suivants :

Arrache pierres et Sonches, Aigniseur de Faulx, Arrache patates les plus modernes, Arrosoirs ou distributeurs d'engrais liquide.

Bouverseurs à deux chevaux, Brouettes, Barattes de toutes grandeurs.

Charrues de fonte durcie et trempée, Charrues d'acier meilleurs modèles, Charrue sous-sol, Charrues tournantes en versoir mobile pour côteaux, Charrues à double versoir pour binage, Charrues Sulky, Charrues à trois sillons, Crevoirs, Cribles ordinaires et Cribles séparateurs, Coupe légumes, Cultivateurs assortis avec sarcleurs et ranchausseurs.

Fauchouses pour un et deux chevaux améliorées, Fauchouses pour étendre le foin.

Fourneaux agricoles de 30 à 75 gallons.

Godendard et Machine à scier les bûches.

Herses rotatoires, Herses carrées pour un et deux chevaux, Herses améliorées à charnière, Hone et Cultivateur à roues; Hone à la main, Hache-paille (assortis) s'aiguillant lui-même.

Leviers pour graisser les roues de voitures, Laveuses mécaniques (assorties).

Moissonneuses les plus améliorées, Machines à battre, système Gray, pour un et deux chevaux, Machines pour semer les patates, couper les germes, combinées, Manipulateur mécanique pour le beurre.

Presse à foin.

Râteaux à cheval améliorés, Rouleaux de jardins, Rouleaux de champs pour un ou deux chevaux, avec appareil pour semer la graine de mil.

Semoirs à graines de jardin, Semoirs à la volée, Semoirs combinés pour grain et graine de mil, Scies rondes s'adaptant à un pouvoir quelconque.

Teneur de sac pour empocher, Tomberaux écossais, Tomberaux pour étendre le fumier, etc, etc.

AUSSI: pièces pour réparations de toutes espèces d'instruments agricoles.

CHEZ

CHARLES T. COTÉ,

Gérant de la Cie Manufacturière de Québec.

MAGASIN --- 191, RUE ST PAUL. } QUÉBEC.
FABRIQUE: 4 et 6, RUE DES BAINS. }